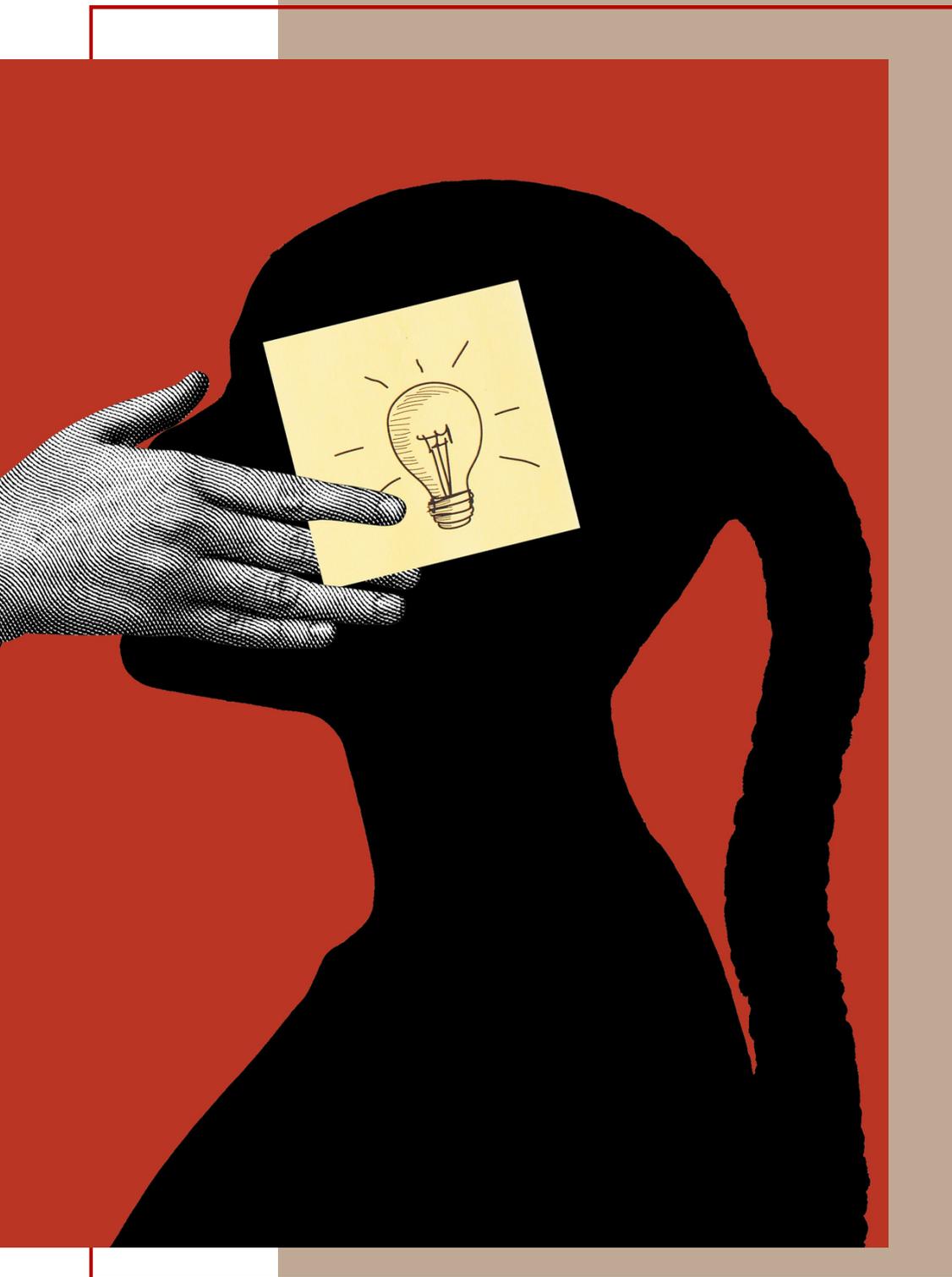


DECEMBRE 2023

LES COMPORTEMENTS PROSTITUTIONNELLS EN MARTINIQUE



SOMMAIRE

INTRODUCTION **01**

MÉTHODE D'ENQUÊTE **02**

MÉTHODE D'ANALYSE **04**

COMPRÉHENSION DE LA
PROSTITUTION **06**

PROBLÈME PRÉOCCUPANT **17**

LES COMPORTEMENTS
PROSTITUTIONNELS EN MARTINIQUES **18**

TÉMOIGNAGES **20**

EXPÉRIENCES **22**

PERCEPTION SOCIAL **25**

IMPACT SUR LA VIE DES JEUNES **27**

SOLUTIONS EFFICACES **29**

BIBLIOGRAPHIE **31**

INTRODUCTION

En 2021, un réseau de prostitution a été démantelé en Martinique par les forces de gendarmerie. L'affaire a mis en lumière une réalité troublante : 48 jeunes femmes, dont 16 mineures, ont été victimes de ce réseau. Ces faits se déroulaient au sein d'un hôtel, où les suspects auraient attiré les victimes en leur promettant des séances photo, pour ensuite les contraindre à se prostituer sous la menace de chantage. Cette enquête, initiée en juillet 2020 suite à la plainte d'une jeune fille pour un viol remontant à 2017, a révélé l'ampleur des abus subis par ces jeunes femmes, dévoilant un système de proxénétisme et d'abus répandu sur tout le territoire.

Alors que la prostitution est souvent un sujet tabou, celle des jeunes et des enfants reste encore plus silencieuse. Cependant, la prostitution chez les jeunes affecte la société juvénile de "tous les milieux sociaux, toutes les origines, toutes les zones géographiques"(Enfance & Jeunesse Infos, 2022), leur vulnérabilité étant souvent liée à leur âge.

Ce problème, répandu et pourtant peu documenté quantitativement, touche de nombreux jeunes. En 2021, le gouvernement français a initié un plan interministériel visant à combler ce manque de données, en se focalisant principalement sur la prostitution des jeunes et mineurs en France hexagonale, bien que les recherches augmentent dans les territoires d'outre-mer, il n'existe pas encore d'enquête d'envergure permettant de saisir la réalité et les spécificité locales du phénomène (Service d'Information du Gouvernement, 2021). Dans cette perspective, l'initiative "Si Mwen Té Sav" s'engage à analyser les phénomènes liés à la prostitution des jeunes en Martinique, en prenant en compte les particularités économiques, sociales et géographiques propres à cette région.

MÉTHODE D'ENQUÊTE

L'enquête a été réalisée à partir d'un formulaire Google intitulé **“Les comportements prostitutionnels en Martinique”** pour les habitants de la Martinique. Ce formulaire était divisé en plusieurs parties, l'une concerne les informations générales du répondant: sexe, commune de résidence, âge, adresse email facultative.

La deuxième partie est ensuite composée de questions qui traitent plus précisément de la prostitution plus aller plus avant dans le sujet et sont organisées comme suit :

1. Définition de la Prostitution

Comment définiriez-vous la prostitution?

Selon vous, quelles sont les principales raisons qui poussent certaines jeunes à se prostituer en Martinique?

2. Raisons de l'Implication

Selon vous, quelles sont les principales raisons qui poussent certaines jeunes à se prostituer en Martinique?

3. Problème Préoccupant

Pensez-vous que la prostitution des jeunes est un problème préoccupant en Martinique?

4. Comportements Prostitutionnels

Que considérez-vous comme étant un comportement prostitutionnel?

5. Témoignages et Expériences

Avez-vous déjà été témoin de comportements prostitutionnels chez des jeunes en Martinique?

Si oui, pouvez-vous décrire brièvement la situation que vous avez observée?

Avez-vous déjà été sollicité(e) ou approché(e) dans un contexte prostitutionnel?

Si vous vous sentez à l'aise de le partager, pouvez-vous décrire brièvement cette expérience?

6. Perception Sociale

Comment pensez-vous que la société martiniquaise perçoit les personnes victimes de prostitution?

7. Impact sur la Vie des Jeunes

Quel est, selon vous, l'impact de la prostitution sur la vie des jeunes concernés?

8. Solutions Efficaces

Que pensez-vous être des solutions efficaces pour lutter contre la prostitution des jeunes en Martinique?

Le questionnaire a été partagé en premier lieu avec les associations et institutions déjà sensibilisées au sujet et en collaboration avec notre association Mouvement du Nid, c'est-à-dire les associations féministes.

Lors d'événements de sensibilisation dans le cadre du projet Si Mwen Te Sav, le formulaire a également été diffusé.

Nous avons ensuite utilisé nos réseaux sociaux pour le partager, et avons en outre demandé à Radio Cocotier, une radio locale martiniquaise, de le partager ainsi qu'à la page Instagram de Balance ton porc Martinique.

MÉTHODE D'ANALYSE

Au total, il y a eu 653 réponses au questionnaire, avec une nette majorité de femmes, représentant 81% des répondants contre 18% d'hommes et 0,8% de personnes se considérant dans la catégorie "Autres".

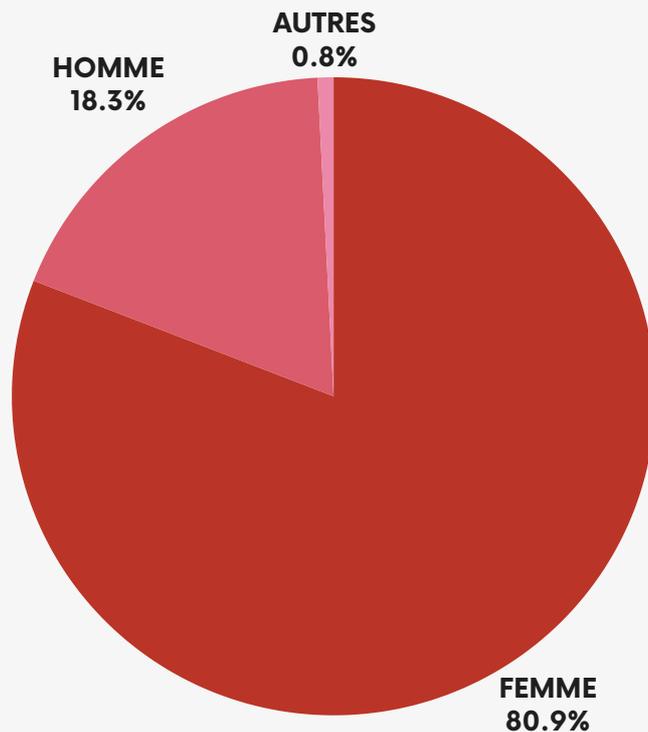


Figure 1: Genre Réponses de l'Étude

La nette majorité des femmes par rapport aux hommes est due aux principaux canaux de partage: les réseaux féministes, suivis principalement par les femmes.

Les jeunes sont considérés comme ayant entre 18 et 30 ans selon l'Institut national de la statistique et des études économiques. La plupart des réponses proviennent de jeunes femmes d'une trentaine d'années.

Cela s'explique par le fait que l'enquête a reçu plus de 50 % de réponses après son partage sur le réseau Balance ton porc, qui, comme son public, concentre des femmes d'une trentaine d'années, qui parlent souvent de leur expérience des comportements prostitutionnels de manière rétroactive.

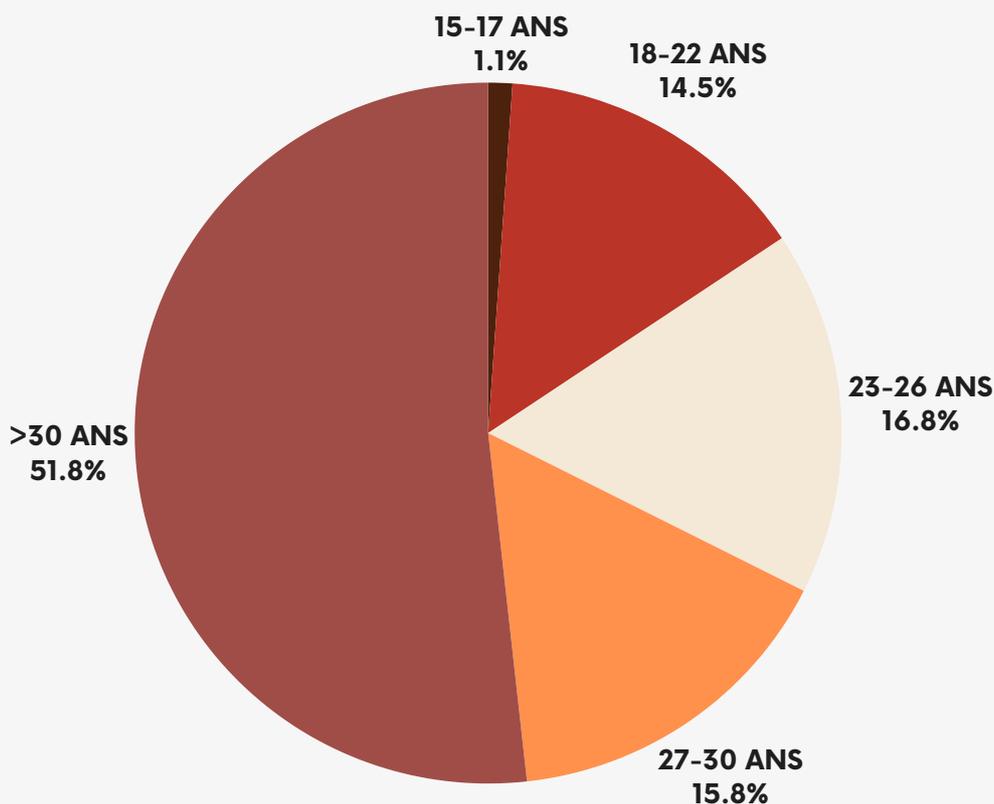


Figure 2: Âge Réponses de l'Étude

Les données ont été analysées à l'aide des logiciels Microsoft Excel et Atlas.ti afin de relever d'éventuels schémas de réponse et de croiser les résultats en fonction du genre, du sexe ou du lieu d'origine.

1. COMPRÉHENSION DE LA PROSTITUTION

"La prostitution est un service contre un service"

(Femme, plus de 30 ans)

La prostitution, souvent entourée de clichés et de stéréotypes, est perçue de différentes manières selon les perspectives et les expériences individuelles. À partir de clichés, les personnes interrogées évoquent la prostitution comme une pratique ancienne, évoquant "le plus vieux métier du monde", tandis que d'autres tentent de l'expliquer en argot comme étant "quelqu'un qui fait la pute".

Ces clichés eculés représentent une perception populaire de la prostitution, que nous avons mise en évidence dans l'étude : en Martinique, la prostitution est vue comme un acte – implicitement ou explicitement – volontaire où une personne, généralement de sexe féminin, vend, fait don, ou loue son corps sous différentes formes – faveurs sexuelles, matériel visual – de manière régulière ou occasionnelle à un client.

En ce sens, la femme est perçue comme participant à ce véritable échange, afin d'obtenir de l'argent ou des biens matériels. Les personnes qui croient en ce point de vue accompagnent ces descriptions de jugements sur la personne comme étant "visièz" – vicieuse en créole – "facile", "peu soucieuse de son intégrité". Il existe peu de références à la personne qui utilise ce service, le "client", qui paie pour les rapports sexuels.

Cette conception générale de la prostitution en Martinique est non seulement réductrice, mais fautive, car elle nie l'essence même de la prostitution : il ne s'agit pas d'un acte volontaire de la victime, qui est souvent une femme, mais d'un acte qui lui est imposé, ou bien que la personne prostituée(e) soit forcée à réaliser souvent à cause de ces conditions sociales ou économiques. Le prostitué dit "client", qui est en grande majorité un homme – bien que cela ne soit jamais mentionné dans les réponses – s'impose à la femme, s'arrogeant le droit de l'utiliser sexuellement en échange d'une rémunération (Mouvement du Nid, 2021). Dans cette relation de pouvoir, où la victime est ainsi la femme, la prostitution ne peut donc pas être perçue comme "volontaire" ou encore moins consentie comme dans un échange entre égaux, mais doit être comprise comme un système de domination et d'exploitation (Giobbe, 1991).

En Martinique, ce système (dominant/soumise) s'accroît, avec une société construite sur un modèle identitaire pour l'homme machiste, vu comme un "conquérant sexuel multipartenarial", et pour la femme matrifocale, étant attendue pour être mère et "si possible au sein d'une union légitime à laquelle elles devraient être fidèles" (Milot, 2019).

En ce sens, la définition de la prostitution donnée par la loi française condamne davantage le client, en le définissant comme "personne [sollicitant] des relations sexuelles d'une prostituée en contrepartie d'une rémunération, d'une promesse de rémunération, d'un avantage en nature ou de la promesse d'un tel avantage" (Service-public, 2023). Cette étude utilise donc ce point de vue pour comprendre la prostitution et présenter les résultats.

2. LES RAISONS D'IMPLICATION

Selon les réponses, les jeunes victimes martiniquaises seraient contraintes à ce système de prostitution pour avoir de l'argent ou encore plus des biens matériels. En effet, la principale raison relevée par l'étude pour laquelle les jeunes se prostituent serait d'ordre économique. Ce phénomène se manifeste dans les sociétés créoles par l'idiome KPN (Koké Pou Ni) signifiant littéralement "avoir des rapports sexuels pour obtenir de l'argent" (Fondation Scelles, 2016).

Raisons économiques

La question financière émerge comme une préoccupation majeure, soulevée par un tiers des répondants lorsqu'ils évoquent le coût de la vie en Martinique. La nécessité de subvenir aux besoins de la famille ressort comme un facteur crucial, encore plus dans les familles monoparentales où les jeunes s'efforcent d'aider la figure parentale à supporter les charges financières ou à payer leurs propres études. Cependant, il est noté un manque d'indemnités de la part de l'État et de la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM). Cette absence de soutien financier ajoute à la précarité économique, exacerbant le problème du chômage et limitant les opportunités professionnelles pour les jeunes. La difficulté à trouver un emploi accessible et le manque d'aide spécifique pour les étudiants les poussent souvent à rechercher "un job étudiant à tout prix" pour répondre à leurs besoins financiers, où la prostitution est ainsi présentée comme un moyen de gagner de l'argent facile et efficace.

Raisons sociales

Les raisons sociales jouent un rôle essentiel dans la compréhension des dynamiques qui poussent certains individus à s'engager dans des activités telles que la prostitution en Martinique. La société de consommation martiniquaise, fortement influencée par les médias et les réseaux sociaux, expose constamment à un flux d'images présentant un style de vie luxueux et excessif. Cette exposition continue peut susciter l'envie de suivre les modèles proposés, souvent associés à une certaine aisance financière.

Les réseaux sociaux, en particulier, ont un impact considérable. Le bombardement constant d'images glorifiant la richesse et le luxe peut créer une aspiration chez certains jeunes à obtenir ces mêmes niveaux de confort matériel, parfois au détriment de valeurs morales ou éthiques. De plus, la banalisation des sites pornographiques peut influencer la perception de la sexualité et, par extension, contribuer à la normalisation de l'idée de "vendre son corps". La musique peut également contribuer à banaliser des comportements inappropriés tels que la culture de la violence, voir "Bonda Manmanw" du chanteur martiniquais Kalash, la culture du viol ou la romantisation de la prostitution, comme cela peut être observé dans les films, les séries et les médias locaux.

L'entourage joue également un rôle crucial, car la pression des pairs peut inciter certains individus à adopter des comportements qu'ils ne choisiraient pas nécessairement autrement.

L'intégration sociale et le désir d'appartenir à un groupe peuvent conduire à des décisions influencées par le besoin de se conformer aux attentes de son cercle social. Ainsi les acteurs sociaux se superposent souvent avec des difficultés économiques. Pour certaines personnes, la prostitution est considérée comme un moyen de s'offrir pas seulement de l'argent, mais des biens coûteux, tels que des chaussures, smartphones ou des sacs coûteux mentionnés, afin de répondre aux attentes sociales du groupe auquel elles aspirent à appartenir. Cependant, comme la rétribution n'est pas effectuée sous une forme pécuniaire, mais en biens, il est plus probable que la victime se perçoive pas comme prostituée (Mouvement du Nid, 2022). De plus, s'agissant d'une prostitution plus occasionnelle, dans le but unique d'obtenir un objet désiré, non une rémunération régulière avec de l'argent, sa détection est encore plus ardue. Ainsi, il y aura peu de chance pour qu'une constatation d'infraction ait lieu, ce qui aurait pu donner suite à une incrimination du client (Amicale du Nid, 2002).

Enfin, l'assertion "Le sexe est sujet tabou aux Antilles" exprimée par une femme de plus de 30 ans souligne une réalité culturelle et sociale souvent présente dans certaines communautés antillaises: si la société, dans l'espace public, est imprégnée de références au sexe et à la sexualisation du corps des femmes, les rendant presque normales, dans la sphère privée la discussion est souvent entourée de retenue, de réticence voire même de désapprobation (Zebina et al., 2019) notamment si c'est la femme qui en parle (Mulot, 2019). Ce tabou trouve ses origines dans diverses sources telles que les valeurs culturelles traditionnelles, les influences religieuses et les normes sociales strictes.

Cette culture du secret est, plus qu'ailleurs, "liée à l'insularité", la proximité de tous et la peur d'être jugé (Observatoire territorial des violences envers les Femmes Martinique, 2023).

Par conséquent, ce tabou peut limiter la manière dont les individus interagissent et perçoivent la sexualité, notamment en limitant les discussions ou l'éducation sexuelle ou en empêchant les victimes de rechercher de l'aide ou des conseils sur des questions liées à la sexualité.

Raisons éducatives

De plus, selon les réponses, le manque de prévention et d'orientation au sein des écoles peut entraîner un manque de sensibilisation quant aux risques liés à la prostitution ou aux conséquences à long terme de s'engager dans de telles activités. L'absence de discussions ou de programmes éducatifs sur les choix de carrière alternatifs, les droits des jeunes ou les risques associés à la prostitution peut laisser certains jeunes sans les informations nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur leur avenir. Ce manque d'information peut les amener à considérer la prostitution comme une solution à court terme pour répondre à des besoins financiers urgents.

Le manque de scolarisation ou de qualifications peut aussi constituer un obstacle majeur dans l'accès à des emplois traditionnels ou mieux rémunérés, les poussant ainsi vers des alternatives comme la prostitution.

Raisons liée à l'estime de soi

Les comportements liés à l'âge, tels que la naïveté, le manque de discernement, l'insouciance ou la vulnérabilité accrue des jeunes, peuvent les rendre plus susceptibles de se retrouver dans des situations où ils sont exploités ou tentés par la prostitution, par manque de connaissances ou d'expérience pour évaluer les risques.

La dévalorisation ou la méconnaissance de son propre corps et de sa propre valeur peut conduire à une quête constante d'approbation sociale, souvent représentées dans les réponses par le concept du "m'as tu vu", en particulier de l'approbation masculine, perçue comme une validation cruciale. Les jeunes de 23 à 26 ans notent que leurs pairs victimes de la prostitution peuvent se sentir obligés d'obtenir cette validation pour se sentir acceptés et appréciés, ce qui peut les pousser vers des activités qui compromettent leur intégrité.

Les expériences traumatiques, telles que les agressions sexuelles ou les viols, peuvent également influencer le comportement et l'estime de soi d'une personne. Ces expériences peuvent entraîner des sentiments de vulnérabilité, de détresse émotionnelle et de perte de confiance en soi, poussant parfois les individus vers des voies dangereuses comme la prostitution pour faire face à ces traumatismes.

Le foyer

Un cadre familial complexe ou toxique peut créer un environnement où les besoins affectifs ne sont pas comblés, ce qui peut conduire à une absence de vie affective ou à un manque de soutien émotionnel au sein de la famille.

L'absence ou l'abandon par des figures parentales peut également être un facteur important. Les individus qui grandissent sans la présence ou le soutien de figures parentales significatives peuvent se retrouver vulnérables et peuvent chercher à combler ce vide émotionnel à travers la prostitution.

De plus, le manque de prévention ou d'orientation de la part des parents peut laisser les jeunes sans les connaissances nécessaires pour naviguer dans des situations difficiles. L'absence de discussions sur les risques associés à la prostitution ou sur les alternatives à de telles activités peut laisser les jeunes sans les outils pour prendre des décisions éclairées.

Il existe également des schémas reproduits au sein des familles. Par exemple, des mères qui ont été contraintes de se prostituer et qui donnent cet exemple à leurs enfants, créant ainsi un modèle de comportement qui peut être perpétué de génération en génération.

En outre, certains individus peuvent avoir été abusés par un adulte de confiance et être contraints ou forcés à se livrer à la prostitution. Ces expériences traumatisantes peuvent avoir un impact profond sur la santé mentale et émotionnelle des individus et les pousser vers des comportements à risque, comme la prostitution.

Raisons historiques

Dans l'étude, un élément crucial a été souligné, à savoir les séquelles résultant de l'esclavage. Ce n'est pas sans raison que l'étude évoque l'esclavage des corps noirs par des personnes blanches dans les Caraïbes, en tant que point de départ des violences perpétrées à l'encontre des individus martiniquais, en particulier des femmes.

Selon un étude conduit par la Fondation Scelles, dans les Antilles, les hommes reprochent souvent aux femmes d'avoir été des victimes complices des oppresseurs. Ce "mythe fondateur", qu'il soit historiquement exact ou non, alimente une idée de dépossession : l'homme est privé des femmes, violées et volées par le maître, tandis que les femmes, dépouillées de leur contrôle sur leur propre corps, le font avec un consentement "caché" (Fondation Scelles, 2016).

Cela alimente l'idée que la question de la violence faite aux femmes est reléguée au second plan et que la crédibilité accordée à ces femmes est constamment remise en question.

Même après l'abolition de l'esclavage en 1848, la présence d'hommes blancs originaires de France métropolitaine à Fort-de-France pendant la Seconde Guerre mondiale a intensifié la surveillance et le contrôle exercés sur les corps des femmes noires.

Elles étaient perçues comme des sources de tentation, de perturbation morale et de propagation de maladies (Séquin, 2019). Malgré cela, la prostitution n'a pas cessé, mais a plutôt encouragé le développement d'une prostitution clandestine des populations locales par les métropolitains, principalement dans les bars près du port et les quartiers environnants.

La violence exercée à l'encontre des jeunes dans le contexte de la prostitution perpétue en réalité ces pratiques héritées, telles que l'exploitation et sexualisation des femmes par les Européens dans ces territoires. Cela représente à la fois un moyen et un produit de la domination des colonisateurs sur les peuples qu'ils exploitent. Comme l'indique à juste titre une jeune fille de 22 à 24 ans dans l'étude, "si vous êtes une femme, et en particulier une femme à la peau foncée, il est toujours difficile d'être perçue en général, et encore plus comme autre chose qu'un objet sexuel".

Les raisons économiques, sociales, éducatives, familiales ou générationnelles peuvent se croiser et cumuler de manière complexe, engendrant des situations difficiles à gérer. Cette convergence de facteurs est souvent exacerbée dans le cas de l'immigration (Coalition pour l'abolition de la Prostitution, 2022).

L'impossibilité de travailler, souvent liée à des raisons économiques et à des dettes contractées auprès de passeurs, aggrave la situation.

Cette pression pour rembourser des dettes liées à l'immigration illégale ajoute un fardeau supplémentaire aux individus déjà confrontés à une série de difficultés. En effet, au Mouvement du Nid Martinique, on s'occupe des femmes victimes de la prostitution qui sont issues de l'immigration. Ces femmes racisées viennent principalement d'Haïti, de la République dominicaine, de Cuba ou du Venezuela. D'âges divers, avec un pourcentage massif de femmes de moins de 30 ans, leurs cas montrent comment les matrices sociales et économiques telles que la méconnaissance du lieu et le manque d'argent sont exacerbées par le manque de documents ou la tâche de l'envoyer aux membres de la famille dans le lieu d'origine, qui leur obligent de faire recours à un moyen de gagner de l'argent hors des formalités bureaucratiques (Observatoire territorial des violences envers les Femmes Martinique, 2022).

3. PROBLÈME PRÉOCCUPANT

D'après les réponses à la question **“Pensez-vous que la prostitution des jeunes est un problème préoccupant en Martinique?”**, près de 90% des personnes interrogées considèrent la prostitution comme un problème préoccupant en Martinique, tandis que 10% des personnes interrogées ne la considèrent pas comme un problème grave

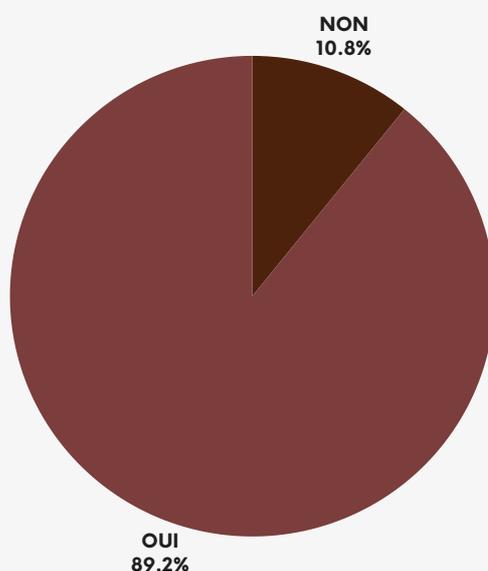


Figure 3: Pourcentage Opinion sur le Problème

Parmi ceux qui ne la considèrent pas comme telle, le pourcentage d'hommes qui ne considèrent pas la prostitution comme grave est plus élevé que celui des femmes.

4. LES COMPORTEMENTS PROSTITUTIONNELS EN MARTINIQUE

“Que considérez-vous comme étant un comportement prostitutionnel?”

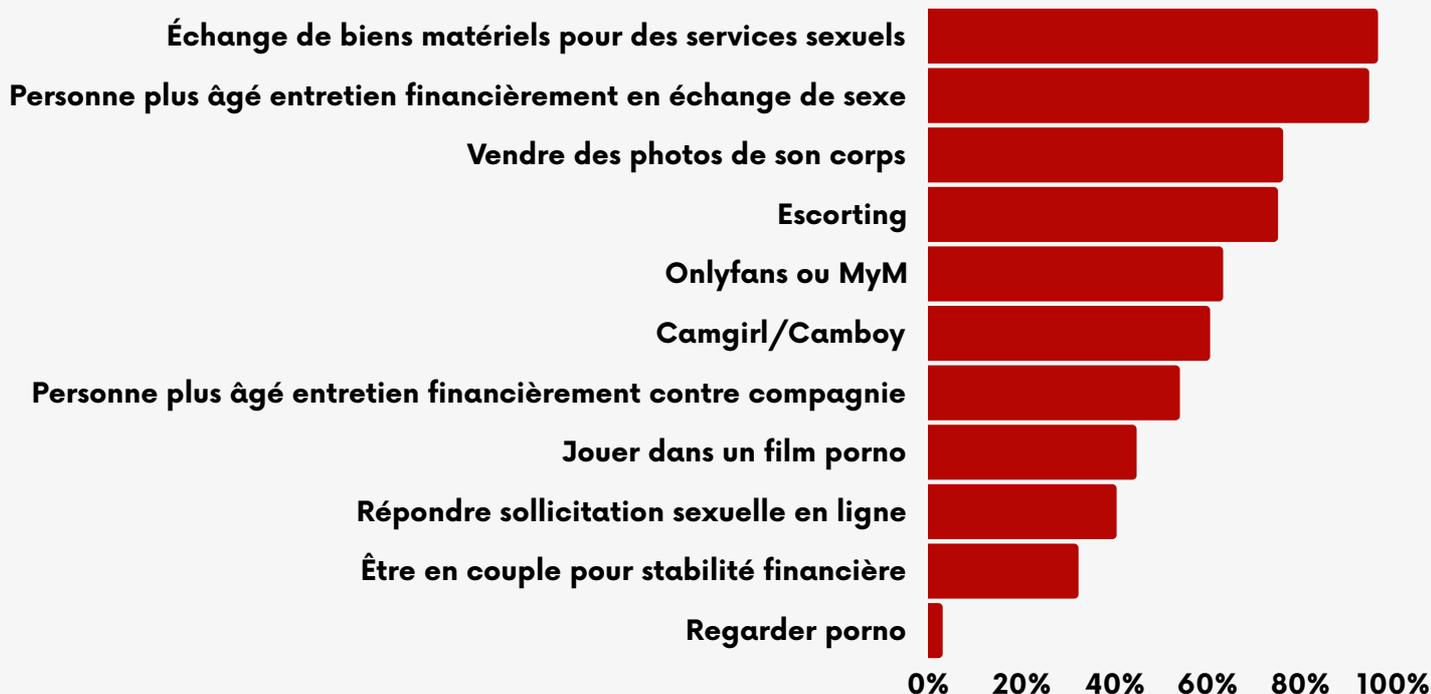


Figure 4: Donnés Comportements Prostitutionnel

Il est souvent difficile de qualifier un comportement de prostitution, car on a tendance à penser que lorsqu'il n'y a pas d'acte physique en soi, il n'y a pas de prostitution. Des comportements tels que la diffusion d'images et/ou vidéos à caractère sexuel à distance, souvent en échange d'argent exploitent le corps des jeunes autant que la prostitution de rue, en les sexualisant et en les dominant sans s'en rendre compte. Autre point à noter concernant les statistiques est le fait que 96,7 % des réponses mettent en évidence l'échange de biens matériels contre des services sexuels. En effet, cela est une pratique prédominante en Martinique.

Ce phénomène spécifique, souvent qualifié de "prostitution déguisée", souligne la réalité d'une relation rémunérée de manière indirecte fondée sur les difficultés économiques dans un pays où le chômage sévit à grande échelle (Fondation Scelles, 2016). Cela met en évidence une forme particulière de prostitution où le lien entre les activités sexuelles et la compensation matérielle est directement établi.



5. TÉMOIGNAGES

À la question **“Avez-vous déjà été témoin de comportements prostitutionnels chez des jeunes en Martinique? Si oui, pouvez-vous décrire brièvement la situation que vous avez observée?”** L'étude a reçu 376 réponses, et plus de la moitié des personnes interrogées ont affirmé avoir été témoins de comportements prostitutionnels engageant de jeunes en Martinique.

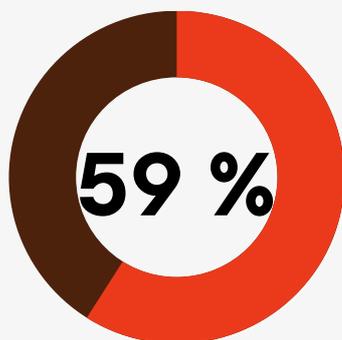


Figure 5: Pourcentage Témoignages et Expériences

Les témoignages recueillis décrivent des situations alarmantes de prostitution impliquant des jeunes en Martinique. Dans la plupart des cas, la prostitution des jeunes se passe discrètement et, comme pour les comportements prostitutionnels susmentionnés, il reste difficile de déterminer les lieux de prostitution, car ils sont essentiellement dispersés.

Dans le **cadre scolaire**, des observations inquiétantes ont été rapportées, notamment aux abords des lycées où de plus en plus de jeunes sont accostés par des individus plus âgés, facilement assimilables aux "sugar daddy". Sont également rapportés des cas de prostitution dans un contexte d'échange de faveurs sexuelles contre de bonnes notes. Les clients prostitueurs sont alors des enseignants, ce qui est alarmant.

Le **domaine professionnel** n'a pas été épargné, certains jeunes étant victimes de prostitution pour obtenir un emploi.

Les soirées ont également été mentionnées comme des lieux où des jeunes, principalement des adolescentes, adoptent des comportements pour obtenir des avantages matériels - boissons - ou entrer gratuitement, même si cela implique des activités sexuelles non désirées.

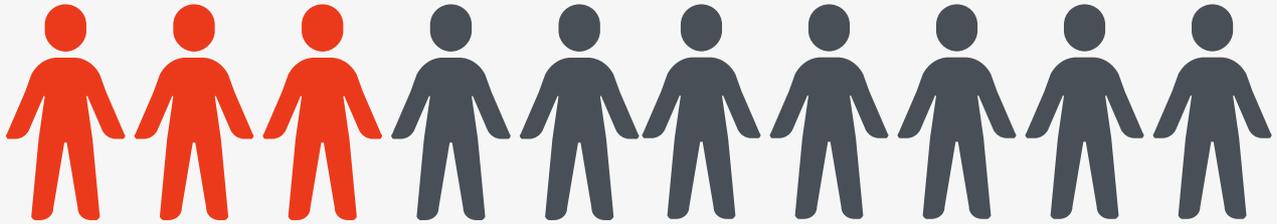
Les **nouvelles technologies** ne sont pas en reste, car certains utilisent les réseaux sociaux pour partager des contenus pornographiques en échange d'argent, ou pratiquent des jeux de rôle en ligne pour recevoir des cadeaux. Toutefois, ce secteur est difficile à appréhender, car de nombreuses personnes profitent de l'accessibilité et de l'anonymat de ces sites.

Le **quartier urbain de Terres Saintville**, notamment au nord du centre ville de Fort-de-France, est l'endroit principal où la prostitution est facilement observable, noté et détectable. Même dans des environnements tels que le domaine maritime, des cas de prostitution ont été signalés, par exemple en parlant de "copines qui se prostituent pour un plan bateau" mettant en lumière l'étendue et la diversité des situations auxquelles les jeunes sont confrontés dans la réalité martiniquaise.

Certains ont partagé des expériences personnelles où, mineurs, ils ont été impliqués dans des échanges de photos en ligne, ressentant par la suite une honte profonde. Un participant a assimilé la prostitution à un acte de violence sexuelle, identifiant une autre personne comme responsable dans la plupart des cas.

5.1 EXPÉRIENCES

À la question **“Avez vous déjà été sollicité(e) ou approché(e) dans un contexte prostitutionnel?”**



Plus de 3 personnes sur 10 dans l'étude ont été sollicité(e) ou approché(e) dans un contexte prostitutionnel.

Lorsqu'on les invite à en parler, en leur posant la question “Si vous vous sentez à l'aise de le partager, pouvez-vous décrire brièvement cette expérience?” 175 personnes ont répondu.

Ces réponses évoquent des situations dans lesquelles, au moins une fois au cours de leur vie, ces 175 individus, soit 30% des informateurs, ont été sollicités ou abordés. 1/3 des réponses mentionnent un homme, souvent plus âgé, demandant des faveurs sexuelles ou des photos en échange d'une rémunération. Une dizaine d'hommes mentionnent avoir été harcelés par une “cougar”. Le terme “cougar” fait référence à une femme, généralement plus âgée que ses partenaires, qui recherche des relations romantiques ou sexuelles avec des hommes considérablement plus jeunes.

En général, les contextes rapportés sont les mêmes que ceux dans lesquels les personnes touchées personnellement agissent en tant que témoins dans les réponses ci-dessus.

Cadre scolaire: "Un camarade de classe m'a demandé si je voulais rejoindre un cercle de connaissances, il s'agissait de prostitution"
(Femme, 27-30 ans)

Domaine professionnel: À ma journée d'appel, le monsieur qui prends le nom pour partir en France en formation m'avait proposé d'avoir un plan à 3 avec le commandant du RSMA pour faire avancer mon dossier il m'a demandé comment je me rasais si j'avais déjà eu plusieurs partenaire et j'en passe"
(Femme, plus de 30 ans)

Soirées: "En soirée un homme m'a abordé soûl en me disant que sa montre vaut des milliers qu'il a une grosse voiture et qu'il peut m'entretenir. Sans discussion au préalable je tiens à préciser j'ai dû me fâcher après l'avoir ignorer"
(Femme, 23-26 ans)

Nouvelles technologies: "De faux profils sur les réseaux sociaux m'ont proposé ce type de service en échange d'argent"
(Femme, 27-30 ans)

Les principaux sites dénoncés pour cette "prostitution piège" sont Instagram, Facebook ou les sites de rencontres tels que Tinder et Meetic, voire les sites de babysitting où, par le biais de fausses annonces, les acheteurs de sexe harcèlent les demandeurs d'emploi. De même, des plateformes comme Only Fans et MyM, dédiées à la publication de contenus exclusifs, souvent associés à la nudité ou à la sexualité, moyennant un abonnement payant. Bien que ces plateformes n'aient pas pour vocation explicite la prostitution, certains utilisateurs ont détourné leur fonction première pour proposer des services sexuels en ligne.

Ce type de prostitution se développe parallèlement à la prostitution de rue visible, mais devient plus difficile à tracer grâce à l'anonymat de ces sites.

Quartier urbain de Terres Saintville: "J'étais debout à l'angle d'une ruelle là et un monsieur qui passait en voiture m'a demandé si je travaillais, donc je lui dit que je ne suis pas ce qu'il croit et il me répond, je t'aurai donné beaucoup plus d'argent qu'une prostituée."

(Femme, plus de 30 ans)

Domaine maritime: "Proposition d'une croisière contre un acte sexuel"

(Femme, plus de 30 ans)

Et les services offerts en retour sont similaires...:"Je pense qu'une majorité de femmes en Martinique ont été confrontées à ce type de comportement...en échange d'un resto, une nuit dans un bel hôtel, des téléphones, vêtements ou de l'argent pour des plans à plusieurs! Déjà eu des propositions détournées, mais jamais accepté !" - (Femme, plus de 30 ans)

6. PERCEPTION SOCIAL

La question **“Comment pensez-vous que la société martiniquaise perçoit les personnes victimes de prostitution?”** a été posée pour susciter une réflexion sur la perception de la société martiniquaise à l’égard de la prostitution. Le terme “victime de la prostitution” décrit la relation de pouvoir instaurée par ce système. En réalité, malgré des réponses intrinsèquement jugeantes, comme observé précédemment, envers la victime et non l’acheteur, les réponses à cette question ont montré un changement d’opinion par rapport à celle posée initialement concernant la compréhension de la prostitution.

Ainsi, la société martiniquaise, tant pour les hommes que pour les femmes, est vue comme une société ayant tendance à juger les victimes de la prostitution, qui ne sont pas perçues comme des victimes d’un système d’exploitation, mais comme des individus faisant un choix facile, poussés par l’ennui ou d’autres préjugés. Par conséquent, ces individus ne sont pas soutenus ni compris par cette société. Ne figurant pas parmi les victimes d’un système, le problème est minimisé ou ignoré dans le pays, d’où la phrase d’un répondant

«Il n’y a pas de problème de prostitution en Martinique car il n’y a pas de prostituées»

On fait également brièvement référence à la prostitution comme à un phénomène étranger au pays, associé aux femmes étrangères - par exemple, le binôme Terres Saint Ville, fortement peuplé d'étrangers, égal prostitution. Cela intensifie le mythe selon lequel

«Il n'y a pas de problème de prostitution en Martinique car il n'y a pas de prostituées martiniquaises»

Cette étude démontre que la prostitution existe dans la mesure où il y a une demande sur ce marché - terme utilisé pour montrer l'origine marchande et commerciale du système prostitutionnel - presque toujours masculine et presque toujours martiniquaise, dans ce contexte.



7. IMPACT SUR LA VIE DES JEUNES

“Quel est, selon vous, l’impact de la prostitution sur la vie des jeunes concernés?”

L’impact de la prostitution sur la vie des jeunes est profond et complexe, avec des conséquences graves à plusieurs niveaux. D’une part, les réponses montrent une tendance à stigmatiser les victimes de la prostitution. Vue comme des personnes étant à la recherche de l’argent facile, sans volonté de rechercher des solutions alternatives. Cette vision affirme que les jeunes eux-mêmes “gâchent leur vie”. Or, ces idées sont souvent très éloignées de la réalité vécue par les jeunes concernés : c’est en effet la prostitution, plus précisément ceux qui en profitent, qui les ruinent.

D’autre part, plusieurs réponses,, identifient correctement les conséquences de la prostitution sur les jeunes victimes. Il est intéressant de noter que, dans deux tiers des cas, ces réponses correctes proviennent de personnes qui ont été personnellement témoins et/ou qui ont vécu des comportements prostitutionnels. Sur le plan familial, éducatif et professionnel, la prostitution entraîne un éloignement des amis et de la famille, des difficultés scolaires et un déclin de l’estime de soi. Malgré le fait que certains jeunes sont victimes de la prostitution parce qu’ils dévalorisent leur corps et leur personne, la majorité des réponses à l’étude semblent s’accorder sur le fait qu’une fois victimes de prostitution, ces jeunes font face à des conflits identitaires, éprouvent des sentiments de honte, de culpabilité et vivent souvent dans un isolement social conséquent.

Malgré le fait que, comme vu précédemment, certains jeunes sont victimes de la prostitution parce qu'ils dévalorisent leur corps et leur personne, la majorité des réponses à l'étude semblent s'accorder sur le fait que, une fois victimes de prostitution, ces jeunes font face à des conflits identitaires, éprouvent des sentiments de honte, de culpabilité et vivent souvent dans un isolement social conséquent.

En réponse à cette situation traumatisante, certains peuvent développer des comportements autodestructeurs. Un trauma qui, probablement, se manifesterà dans leur vie future. Une partie mentionne une possible "sexualité débridée". La perception de la sexualité est certes altérée, mais ne doit pas être considérée comme une vision perverse, mais plutôt comme une conséquence sur la vie affective et sentimentale des personnes, qui perçoivent leur corps comme un outil, à l'instar des acheteurs de sexe, pour obtenir de l'argent. Certains peuvent alors recourir à l'alcool ou à des drogues pour faire face, ce qui a des conséquences graves sur leur santé physique et mentale à long terme.

Parfois, l'isolement social peut être forcé. Comme le mentionne une jeune entre 18 et 22 ans, "La Martinique est petite. Tout arrive à se savoir" : l'insularité du pays ajouté à sa densité de population se traduit en une interconnaissance élevée et cause une circulation rapide des informations, exposant les jeunes à des jugements sévères, à une mauvaise réputation et à des moqueries. Ils peuvent également être victimes de stigmatisation sociale, même s'ils ont été initialement impliqués dans la prostitution pour s'intégrer à un groupe.

8. SOLUTIONS EFFICACES

Les répondants ont souligné plusieurs recommandations cruciales pour prévenir l'exploitation sexuelle des jeunes :

Axe de Prévention :

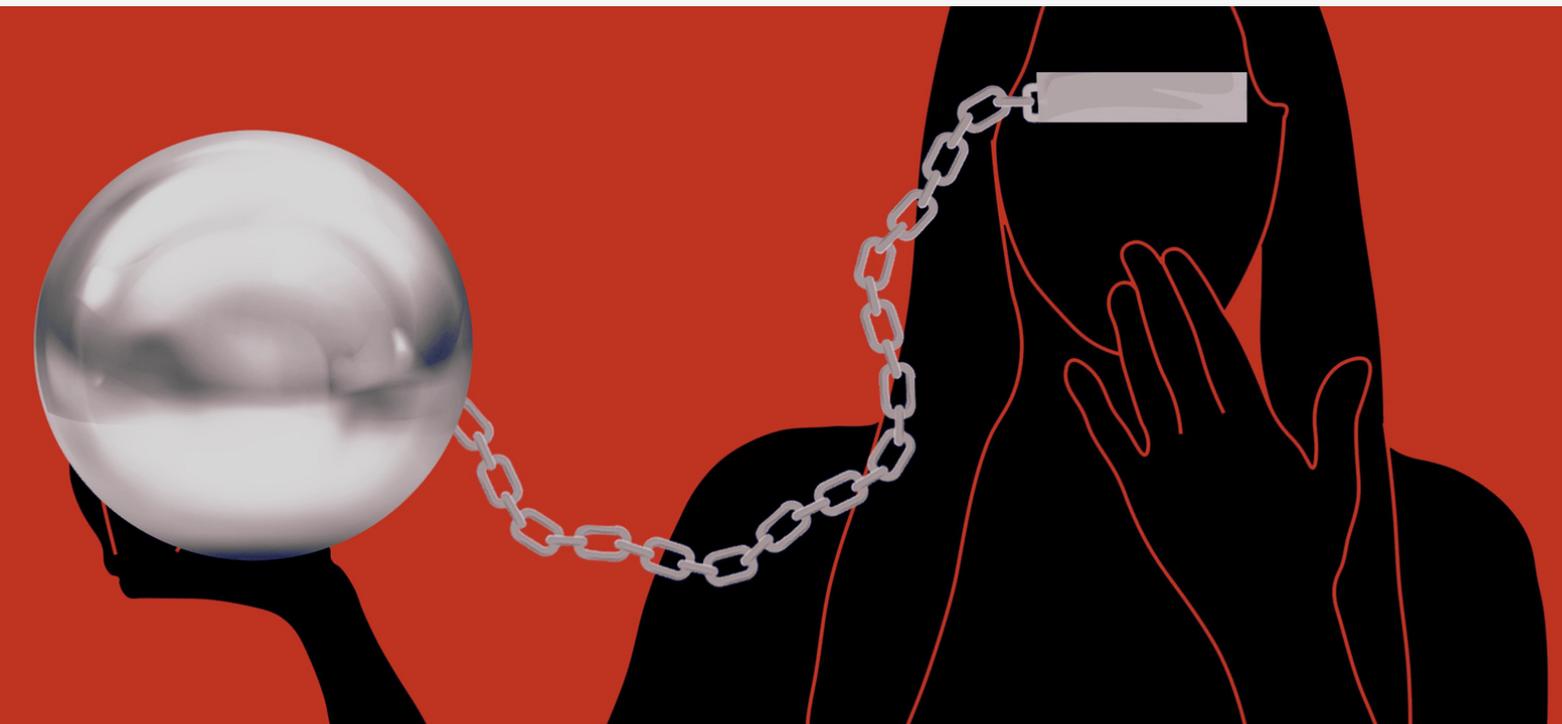
1. **Valorisation personnelle et affirmation de soi** : Mettre en place des programmes spécifiques visant à renforcer la confiance en soi des jeunes et à favoriser une meilleure estime de soi, éléments clés pour les protéger des situations d'exploitation.
2. **Prévention scolaire adaptée** : Élaborer des programmes éducatifs à l'école qui sensibilisent les jeunes aux violences sexistes et sexuelles, y compris la prostitution, en utilisant des termes et des approches adaptés à chaque tranche d'âge pour briser les tabous.

Axe de Formation :

1. **Formation des professionnels** : Dispenser des formations approfondies aux acteurs impliqués (enseignants, travailleurs sociaux, professionnels de la santé) pour le repérage précoce des signaux d'alerte et l'adoption d'une approche bienveillante et non intrusive.
2. **Travail en partenariat et coordination** : Mettre en place des programmes de travail en réseau avec les instances pertinentes (justice, aide sociale à l'enfance, établissements scolaires) pour une prise en charge coordonnée des jeunes vulnérables.

Axe de Sensibilisation :

1. **Sensibilisation proactive** : Mener des actions de sensibilisation actives dans les écoles, les réseaux sociaux et les médias pour toucher un large public de jeunes, tout en encourageant les témoignages et les discussions ouvertes sur le sujet.
2. **Dissuasion législative pour les clients** : Promouvoir des campagnes de prévention ciblées sur les conséquences de l'exploitation sexuelle, s'adressant également aux potentiels clients, afin de dissuader cette pratique et de limiter son impact sur les jeunes.



BIBLIOGRAPHIE

Amicale du Nid. (2002, mars). Prostitution des jeunes : Un repérage difficile.

<https://www.amicaledunid31.fr/images/stories/prostitution%20des%20jeunes%20un%20repreage%20difficile.pdf>

Coalition pour l'abolition de la Prostitution. (2022). *Last Girl First ! La prostitution à l'intersection des oppressions sexistes, racistes et de classe*. Éditions LIBRE.

Enfance & Jeunesse Infos. (2022, 28 février). La prostitution de mineurs touche "tous les milieux sociaux, toutes les origines, toutes les zones géographiques". <https://www.enfancejeunesseinfos.fr/la-prostitution-des-mineurs-touche-tous-les-milieux-sociaux-toutes-les-origines-toutes-les-zones-geographiques/#:~:text=La%20prostitution%20des%20mineurs%20ne%2C%20expliquent%20les%20expertes.>

Fondation Scelles (Éd.). (2016). *Prostitutions : Exploitations, Persécutions, Répressions*. Paris : Economica.

Giobbe, E. (1991). *Prostitution, buying the right to rape*. In A. W. Burgess (Éd.).

Mouvement du Nid. (2021, 21 juillet). Prostitution. <https://mouvementdunid.org/definitions/prostitution/>

Mouvement du Nid. (2022, mai). Prostitution des mineurs. https://mouvementdunid.org/wp-content/uploads/2022/06/2022_05_Brochure_sensibilisation_professionnels-1.pdf

Mulot, S. (2019). Comment les représentations des rapports de sexe influencent-elles la prévention du sida ? L'exemple des multipartenariats sexuels antillais. *Revue française de sociologie*, 50(1), 63-89.

Observatoire territorial des violences envers les Femmes Martinique. (2023, juillet). Des ponts entre les territoires d'Outre-Mer et l'Hexagone. https://mcusercontent.com/11c9accd5795d53e9c3eee5bb/files/e5dff649-0b7a-1a1a-b4c1-0953d2290856/Des_ponts_entre_les_territoires_d_outre_mer_et_l_hexagone_synthe_se.pdf

Observatoire territorial des violences envers les Femmes Martinique. (2022, mars). Violences faites aux femmes en Martinique. <https://ovifem.alefpa.fr/wp-content/uploads/sites/7/2022/03/Violences-faites-aux-femmes-en-Martinique-2021-V2.pdf>

Service d'Information du Gouvernement. (2021, 15 novembre). Premier plan national contre la prostitution des mineurs. <https://www.gouvernement.fr/actualite/premier-plan-national-contre-la-prostitution-des-mineurs>

Service-Public. (2023, 5 mai). Prostitution, proxénétisme, tourisme sexuel. <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2532#:~:text=Les%20faits%20interdits%20et%20punis,promesse%20d%27un%20tel%20avantage>

Séquin, C. (2019). Les contours mouvants de la prostitution coloniale (Fort-de-France, 1940-1947). *Clio*, 50, 19-36.

Zebina, Z. M., Thiot, M., & Merle, S. (2019). Sexualités transactionnelles et backlash en Martinique. *L'Ordinaire des Amériques*, 224.

SI MWEN TÉ SAV...

MAINTENANT, TU SAIS.

Cette enquête a été réalisée dans le cadre du projet **"Si Mwen Té Sav'"** porté par la délégation martiniquaise du Mouvement du Nid. Coordonné par **Louise Duchateau**.

Les résultats de l'enquête ont été rédigés par **Rachel Dubale**, relus et corrigés par **Jessica Chekroun** et mis en page par **Andrea Hernández**.

Pour nous contacter:

martinique-972@mouvementdunid.org
0596 57 64 81

122 rue Lamartine
97200 Fort de France
Martinique